

Interpellation de K. ADINE, Conseiller communal, relative au nouveau centre « Fedasil » installé à la rue de la Clinique

K. ADINE donne lecture du texte suivant :

K. ADINE geeft lezing van de volgende tekst:

Je suis interpellé par des habitants du quartier Cureghem, qui ont appris suite à un avis toutes boites, l'organisation d'une réunion d'information le 21 mai à propos de l'ouverture d'un nouveau centre d'hébergement « Fedasil » à la rue de la Clinique.

Les habitants sont étonnés et inquiets suite à cette annonce, d'autant plus que l'ouverture du centre durant l'hiver ne s'est pas bien passée.

Ce centre a été contraint de fermer par la suite d'incidents entre les personnes hébergées d'une part, et suite à des conflits avec les riverains d'autre part.

Cette annonce est surprenante à plusieurs égards.

Des habitants du quartier Cureghem vous ont interpellés à maintes reprises au sujet des différentes problématiques que connaît le quartier : insécurité, marchands de sommeil, commerces illégaux et la liste est non-exhaustive.

Notre commune connaît de sérieuses difficultés, et ce à plusieurs égards.

L'accumulation de déficits budgétaires, la qualité des services rendus à la population, ...

Ces déficits vous ont contraint à la vente des réserves foncières, à mettre plus de pression sur les contribuables et à augmenter les taxes communales et le précompte immobilier.

La multiplication des centres d'hébergement dans notre commune accentue la pression sur le fonctionnement du CPAS et de tous les services communaux.

Vous avez, Monsieur le Bourgmestre, évoqué ces problèmes lors d'un échange de courriels avec les habitants et vous avez confirmé le fait que la Commune ne reçoit pas d'aide financière, suite à l'ouverture de ces centres d'hébergement.

Oui à la solidarité avec les populations en état de détresse. Oui à l'accueil des réfugiés. Non, Anderlecht ne doit pas devenir le réceptacle de la misère du monde.

Il est temps que notre Commune hausse le ton et revendique une répartition équilibrée des implantations des centres d'hébergement de réfugiés.

C'est pour moi l'occasion de vous poser quelques questions:

- Pourriez-vous nous expliquer s'il s'agit effectivement d'une structure provisoire ? Si oui, pour quelle durée?

- Quels dispositifs communaux supplémentaires comptez-vous mettre en place suite à cette nouvelle implantation?

- Cette structure est-elle bien adaptée pour un hébergement digne (sanitaires, réfectoires, ...). Si non, qui prendra en charge les coûts d'adaptation de cette structure?

- Une demande de permis d'urbanisme a-t-elle été introduite, vu qu'il s'agissait d'une structure prévue pour des bureaux ?

G. VERSTRAETEN geeft lezing van de volgende tekst:

G. VERSTRAETEN donne lecture du texte suivant :

Als het nu gaat op opvangcentra voor daklozen, of opvangcentra die verbonden zijn met “FEDASIL”, of in dit kader “BELREFUGÉES”, wat dan ook niet echt rechtstreeks “FEDASIL” is... Gaat het inderdaad, in een zekere zin, om een nieuw asielcentrum openen in Anderlecht, maar voor de vervanging van het oude asielcentrum dat in Kuregem al bestond, zoals hij begrepen heeft. Ik ben ook de informatievergadering bijgewonnen om mee te luisteren. Ik zou zeggen dat men meer dan zijn deel doet in Anderlecht. De buurtbewoners zijn wel dergelijk heel bezorgd over mogelijke overlast ook uit voorgaande ervaringen waarbij het misgelopen is. Zoals altijd bij dit soort zaken, worden er woorden gesproken door de autoriteit en er wordt aangekondigd dat het tijdelijk is.

Deze keer is Clémenceau in Kuregem aan de beurt. Daar opent, alweer in Anderlecht, een nieuw centrum voor de opvang van asielzoekers in kantoorgebouwen die door het Brussels Gewest van de Vlaamse Gemeenschap gehuurd worden. Er werden eerder al daklozen opgevangen, met enige overlast voor de wijk tot gevolg. Het gebouw is namelijk niet goed aangepast: er is geen buitenruimte, de kantoren hebben geen gordijnen, waardoor soms ongemakkelijke situaties ontstaan. Vaak komen de bewoners overdag op straat, en dat in een wijk met reeds veel moeilijkheden.

Er kan wel een intern reglement van orde zijn, maar eigenlijk overdag worden die heren, die jonge mannen, want dat zijn allemaal jonge mannen die daar opgevangen worden, enigszins vrijgelaten om hun ding te doen. Als dat goed omkaderd is en dat gebeurt in een wijk waar er niet veel problemen zijn, kan er nog vanuit gaan dat dat goed verloopt. Maar dat is een centrum dat ingepland wordt in een wijk, zoals K. ADINE ook terecht

zegt, waar enorme problemen zijn van drugs, criminaliteit, samenlevingsproblemen, enz. Deze aanwezigheid brengt een extra druk bij in de wijk van Kuregem.

Brussels Minister-President Rudi VERVOORT benadrukte in de pers dat de opening van dergelijke centra altijd in samenspraak met het lokale niveau gebeurt. Ik kan er dus enkel van uit gaan dat onze burgemeester en het college met deze opening akkoord zijn gegaan. Volgens Peter Michiels, gewestelijk coördinator voor de opvang van vluchtelingen en asielzoekers, zouden er echter géén nieuwe centra meer bijkomen in Anderlecht.

Ik vrees dat Kuregem weer de locatie waar het gemakkelijkste weer zal zijn in Anderlecht om bij te komen. Ik heb enkele vragen maar ik befrijp alvast dat het college op dat moment niet hem kan beantwoorden. Ik ga dus een schriftelijke vraag indienen of een algemene vraag stellen op de volgende gemeenteraad.

Ik had eigenlijk willen weten:

- Hoeveel centra voor de opvang van daklozen en centra voor de opvang van asielzoekers heeft men al ondertussen in Anderlecht?
- Hoeveel er open zijn?
- Kunt u de locatie daarvan even toelichten?
- Kunt u zeggen, per centrum, over hoeveel mensen het gaat?
- Kunt u ook, per centrum, zeggen of dat om tijdelijke of permanent centra gaat, en sinds wanneer die open zijn?
- Bent u, zoals minister-voorzitter VERVOORT impliceert, effectief en expliciet akkoord gegaan met de opening, of de verplaatsing, van dit centrum? Werd hierover overleg gepleegd en, zo ja, wanneer?
- Op welke manier is de buurt ingelicht?
- Welke garanties zijn er op het vlak van veiligheid en potentiële overlast voor de buurt?
- Heeft u zelf ook de heer VERVOORT en de gewestelijke autoriteiten duidelijk gemaakt dat Anderlecht veel centra heeft en dat het gewoon niet meer houdbaar is, dat er geen meer moeten bijkomen op dit moment, dat men maar elders moet zoeken.
- Kan u dan ook bevestigen dat er geen enkel centrum in Anderlecht meer zal bijkomen zoals door Peter MICHIELS is aangekondigd?

Monsieur le Bourgmestre-Président reconnaît que c'est un sujet tout particulièrement important et sensible. Il ne compte pas dévier du discours qu'il a tenu précédemment. Anderlecht est une Commune qui se veut être solidaire avant tout. Nous devons prendre

notre juste part dans l'effort d'accueil des personnes fuyant des régimes, des zones de guerre, des endroits du monde où leur sécurité d'existence n'est pas garantie. Comme dit devant le Conseil et en public, nous sommes confrontés à une difficulté. Bien que nous soyons solidaires, nos équipes, la police, le CPAS, les services « Démographie » et « Prévention », sont très sollicités car on assiste à une multiplication de ce type de centres.

En réponse à G. VERSTRAETEN, il en existe cinq sur l'ensemble du territoire anderlechtois : rue des Citoyens, rue Frans Hals, boulevard Prince de Liège, boulevard Pointcarré et, depuis peu, rue de la Clinique. Nous recevons de temps en temps un subside pour nous aider mais il est insuffisant pour compenser la charge de travail supplémentaire. La Région convient de cette surcharge.

Le représentant du Ministère de la Région bruxelloise a très clairement dit en réunion qu'il ne chercherait plus à développer d'autres centres sur Anderlecht ; mais dans d'autres communes bruxelloises.

Selon Monsieur le Bourgmestre-Président, il faut un plan de répartition, pas uniquement sur les communes bruxelloises mais sur l'ensemble du pays, ce qui consiste en une solution à long terme.

Pour revenir au centre installé rue de la Clinique, il faut aussi rester objectif. Aujourd'hui, il n'apporte pas de surcharge par rapport à ce qu'on connaissait il y a un mois, tout simplement parce que les personnes étaient déjà présentes dans le quartier en étant hébergées à l'hôtel « Van Belle ». Il existait donc déjà un centre, mais dont personne ne parlait. Il s'agit donc, en réalité, d'un transfert de ces personnes venant de la chaussée de Mons vers la rue de la Clinique, environ 200 mètres. Monsieur le Bourgmestre-Président précise qu'il ne s'agit pas exactement des mêmes personnes individuelles car il en va d'une forme de rotation. En tous les cas, il s'agit du même type de public qui est accueilli à la rue de la Clinique.

Monsieur le Bourgmestre-Président rappelle toutefois que les problèmes entraînés par les gens accueillis à l'hôtel « Van Belle » sont proches de zéro. Il ne faut pas faire d'amalgames entre les différentes personnes et le type de profils devant être hébergés.

Venir dire que ce sont tous des consommateurs de drogue ou des dealers, est un amalgame est un peu gros.

G. VERSTRAETEN rétorque qu'il ne faut pas lui faire dire des choses qu'il n'a pas dites. Selon lui, il y a déjà un sérieux problème de drogue, de consommateurs et de dealers déjà dans le quartier. Le fait d'ouvrir des centres pour personnes en difficulté et connaissant des situations compliquées pose aussi un certain risque. Il entend qu'il n'y

ait pas eu de problèmes à l'hôtel « Van Belle » et ne présume pas que toutes les personnes demandant l'asile sont des consommateurs de drogue.

En réponse à K. ADINE, Monsieur le Bourgmestre-Président explique qu'il y a effectivement eu une difficulté auparavant mais ce n'est pas absolument pas pour cette raison que la Croix-Rouge a fermé le centre. Il rappelle que ce dispositif a été établi dans le cadre du plan « Grand froid » de la Croix-Rouge. Naturellement, quand l'hiver se termine, ce plan s'achève. Le projet a donc été clôturé, non pas à cause de problèmes, mais à cause de la fin du plan.

À nouveau, il redit très clairement qu'il plaide partout qu'il faut arrêter de surcharger Anderlecht et diluer la présence des centres, autant dans la région de Bruxelles, mais aussi dans toute la Belgique.

Aujourd'hui, ce dernier centre ne va pas apporter de densité supplémentaire par rapport à la thématique, car on garde exactement le même dispositif qui existait déjà. Il ajoute qu'il existe une disposition dans le code d'urbanisme permettant de dispenser de permis d'urbanisme les centres d'accueil, en cas d'occupation temporaire. La Région s'est donc basée sur cette disposition pour installer son centre temporaire. Monsieur le Bourgmestre-Président certifie à l'assemblée que le centre est temporaire puisque la convention de location court jusqu'au 31 mai 2025. Le centre est bien adapté à un hébergement digne. La « Plateforme citoyenne » est spécialisée dans l'encadrement ; elle gère notamment la « Porte d'Ulysse » spécialisée dans l'encadrement de ce type de population et ce avec un véritable encadrement. Le Collège a réellement insisté que des personnes des structures gèrent à la fois l'intérieur du centre mais aussi ses abords immédiats. Les pompiers ont validé l'occupation.

Il clôture son intervention en revenant sur la réunion tenue avant-hier, à laquelle une cinquantaine de personnes étaient présentes. Une partie de l'assistance était contre le projet et, à cette occasion, a remis une pétition contre l'implantation du centre à cet endroit. La discussion fut très mesurée et constructive. Une autre partie de l'assistance, notamment les riverains les plus immédiats, ont formulé des craintes notamment quant aux nuisances sonores après 22 h. Néanmoins, sur le principe même de l'implantation du centre, ils sont tout à fait favorables.

K. ADINE se réjouit d'entendre que Monsieur le Bourgmestre-Président revendique une répartition au niveau national et pas uniquement au niveau d'Anderlecht qui accueille déjà de nombreux centres. Vu que le bâtiment de la rue de la Clinique était en principe prévu pour accueillir des bureaux et non des demandeurs d'asile, il aimerait savoir si le centre compte assez de sanitaires. Il se renseignera aussi des nuisances générées car il

y en a tout de même eu pas mal dans le parc jouxtant l'hôtel « Van Belle ». Toutefois, il ignore s'il y a un lien avec l'accueil.

G. VERSTRAETEN wenst eerst een correctie aan te brengen aangaande de vergadering: het publiek was moeite met twintig. Hij zou zeggen dat misschien vijftien mensen, uitsluitend die van het Gewest. Hij wilt toch gewoon ingaan op wat de heer Burgemeester-Voorzitter daar impliceert. Het probleem is niet dat er mensen daar opgevangen worden inderdaad, het is een totaal ander publiek. Mensen die een asiel aanvragen zijn geen mensen die al 10 jaar op straat slapen en ernstige psychiatrische problemen hebben, misschien een lange geschiedenis hebben van alcohol en drugsverslaving; dat zegt hij niet. Hij zegt alleen maar dat ook een fragiel publiek is, dat soms psychologische problemen heeft door de tocht die hij al heeft afgelegd. Men plant dat centrum in een buurt waar er een zeer grote aanwezigheid van drugshandels en van andere personen die wel degelijk verslaafd zijn! Overdag, mogen die vrij circuleren. Er wordt zeker pogingen gedaan, dat is ook tijdens de informatievergadering goed uitgelegd, dat zij die mensen bij de les houden. Maar, G. VERSTRAETEN maakt zich daar toch enigszins zorgen over. Hij vraagt zich af als een wijk als Kuregem, die al enorme problemen en moeilijkheden heeft, zo'n centrum erbij openen dat verstandig is op lange termijn? Hij is eerder de mening toegedaan dat dat niet zo is. Het is misschien, tot nu toe, goed verlopen bij hotel "Van Belle" maar hoe zou het gebeuren in de toekomst?

G. VERSTRAETEN zegt dat men moet zijn woorden niet omvormen want hij weegt altijd zijn woorden, weegt altijd zijn posities en probeer altijd correct te zijn op dat vlak.